

Rappelant Simon, il lui dit de faire prévenir aussitôt la comtesse, par un écuyer, qu'il était souffrant, et qu'il l'attendait chez lui sans le moindre retard.

Le bal était plus animé que jamais, lorsque le message parvint à la comtesse qui se reposait quelques instants. Elle se releva aussitôt. Gabrielle dansait avec Roger. L'un et l'autre ne la virent pas sortir.

Pendant qu'Emma, sans défiance et sans crainte, gravissait le grand escalier, Gaspard s'entretenait avec son sénéchal.

— Siffroy, lui disait-il, je viens d'apprendre que ce troubadour provençal est un espion dangereux ; il est de devoir de le faire connaître au duc de Savoie, notre maître. Saisissez-vous de lui après la fête ; qu'on le jette dans un cachot. Vous me répondez de lui sur votre tête ! à présent, laissez-moi. »

Le sénéchal se retire consterné. Cette journée devait-elle finir ainsi ? Ce brave jeune homme payera cher son triomphe éphémère.

Emma entra chez le comte. La vue de cette beauté touchante redoubla la fureur du barbare.

— Approchez, Emma, femme infidèle ; vous me trahissez !

L'infortunée, à ces mots, comprend que trompé par les apparences, Gaspard la croit coupable ; elle se hâte de s'écrier : — Je suis innocente, messire ; le troubadour est Roger de Laussac, mon frère !

Hélas ! les colères de Gaspard sont des ouragans déchainés ; il n'entend rien, ne veut rien écouter ; il s'approche de sa victime, la saisit par cette belle chevelure, objet d'admiration pour tous, il y a quelques instants à peine, et lui plonge son stylet dans le cœur.

Emma tombe comme un beau lys qu'atteint la foudre ;